Les mots de Kanaky

# Kanak

Le peuple kanak est une nation politique unitaire qui s’est constituée contre la colonisation française. Le peuple kanak est constitué d’une multitude de peuples (341) parlant différentes langues océaniennes méridionales (39).

Le terme kanak provient de l’hawaïen *kanaka* signifiant « homme », « être humain », « homme libre ». Les langues de l’archipel kanak n'utilisent pas cette racine. Il a été importé et imposé par les colons anglais, sous la forme « kanaka », puis par les colons français, sous la forme « canaque ».

À partir des années 1970, les Kanaks se réapproprièrent le terme en le « re-océanisant » sous la graphie « kanak ». L’objectif de cette réappropriation est de faire émerger une identité politique commune à tous les peuples de l’archipel afin de combattre la colonisation.

Actuellement, le peuple kanak ne représente que 41 % de la population totale de l'archipel. Il demeure majoritaire dans deux des trois provinces de l’archipel : dans province Nord (72,2 %) et dans la province des îles Loyauté (94,6 %).

# Caldoche

Le terme caldoche désigne les descendants de colons libres et de colons pénaux. C’est donc un terme ambigu puisqu’il désigne autant des pionniers que des déportés.

Les colons libres sont arrivés en Kanaky soit par campagnes soutenues par l’Etat, soit sur initiative personnelle. Les campagnes principales : colonisation Paddon, colonisation Cheval, colonisation bourbonnaise (Créoles réunionnais), colonisation Feillet, colonisation nordiste… L’objectif était de faire de la Nouvelle-Calédonie une colonie de peuplement.

Les colons pénaux (ou bagnards) étaient envoyés en Nouvelle-Calédonie pour purger leur peine. Trois types : les transportés (condamnés aux travaux forcés), les relégués (récidivistes) et les déportés (Communards).

Les Caldoches sont l’une des composantes du peuple néocalédonien, reconnu par la République française, ayant droit à l’autodétermination pour des raisons historiques, en tant que « victimes de l’histoire ».